

LIRE C'EST GRANDIR DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SÉLECTION DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Sommaire

Résumé 2

PISTES PÉDAGOGIQUES :

- 1. Un contexte original et familial 3
- 2. Les ingrédients de l'enquête 5
- 3. Des valeurs d'entraide et de solidarité 7

AXES D'ÉTUDE :

- 1. Vocabulaire : les mots étiquettes 8
- 2. Compréhension de l'histoire : de qui parle-t-on ? 10
- 3. Du côté des arts plastiques 13

Chaque étude comporte :

- Une fiche maître : éléments d'analyse et démarche pédagogique.
- Une fiche élève : activités.



Francois Braud
Maud Lenglet

Les albums D'unlot

CYCLE 2

QUI A VOLÉ LA CAMIONNETTE D'AHMED ?

TEXTE FRANÇOIS BRAUD
ILLUSTRATION MAUD LENGLET
24 x 24 cm – 32 p. – 13,95 €

RÉSUMÉ

Ahmed est épicier. Aujourd'hui, il a bien travaillé. Il a préparé toute la livraison pour le mariage d'Adèle et Émile : taboulés, tajines, loukoums, cornes de gazelle... Mais sa camionnette, bien garnie et garée juste devant la boutique, a disparu ! Qui a pu faire ça ? Ahmed, inquiet et attristé, mène l'enquête. Il fait le tour de ses clients, cherche preuves et témoins... jusqu'à ce qu'il retrouve son ami Colin. Colin a tout simplement garé la camionnette pour lui rendre service et éviter qu'on la lui vole !

POINTS FORTS

- Un contexte aussi inhabituel que familier dans un album pour enfants : l'épicerie et le café du coin.
- La structure d'une véritable enquête policière.
- Un graphisme original : dessins expressifs, collages, images anciennes, demi-teintes, jeux typographiques...



1

Un contexte original et familier

L'album nous entraîne dans un univers original et particulier pour les enfants : un univers de « grandes personnes », en même temps qu'un monde très familier. Avec Ahmed et ses voisins, nous voici plongés dans la vie quotidienne. Ahmed est un épicier de quartier, il connaît ses clients par leur prénom et évolue entre son commerce et le café d'en face. L'histoire peut se passer un peu n'importe où... Ses protagonistes sont des personnes « comme tout le monde » et cela contribue au charme du récit.

COLLAGES ET DEMI-TEINTES

L'originalité du contexte de cet album est renforcée par son graphisme. Les **illustrations** sont très expressives et en même temps très simples, très symboliques (ex. dans les pages d'ouverture, le baiser, les bras levés). Elles se mêlent aux **collages** de matières, de photos de personnages de plusieurs époques, d'affiches anciennes, de pages d'écriture, d'objets désuets, etc.

Du brun au rouge, les **demi-teintes** dominent. Les enfants seront sans doute surpris au départ par ce traitement irrégulier de la couleur, par les taches et « gribouillis » qui « débordent »...

On leur montrera que la **juxtaposition**, le **mélange** d'éléments hétéroclites permettent de créer un univers tel qu'il se révèle souvent à notre regard, à savoir par pans successifs. On s'arrêtera aussi sur certains **détails parlants et amusants** (ex. les clés dans la main de Colin à l'avant-dernière double page).

On leur fera remarquer bien sûr les **nombreux jeux typographiques** : superpositions de mots, mises en couleurs des termes clés (« catastrophe », « coupable », « mobile », « crime »...), mots de tailles différentes, bulles qui donnent vie au dialogue, etc.





SAVEURS ET GOURMANDISES

Pâtés en croûte, taboulés, tajines, cornes de gazelle, couscous, loukoums... le vocabulaire utilisé est très « savoureux ». Il faudra sans doute donner quelques explications aux enfants, car toutes les expressions (dérivées du registre de la nourriture) ne leur seront pas familières (« T'es gras comme un loukoum », « Prendre un petit blanc », « La pâtée aux cartes », par exemple).

Un travail sur les mots étiquettes pourra être proposé aux enfants pour les aider à **classer les mots** dans un **champ lexical** adéquat. Voir fiche élève 1 : Les mots étiquettes.

En plongeant le lecteur dans cet univers gourmand, l'auteur le fait **voyager** et en même temps l'amène à mieux observer le monde familier, la vie de tous les jours. La **nourriture**, qui est associée à la fête, au plaisir de se retrouver, est aussi une **préoccupation quotidienne** dans toutes les familles. « Que va-t-on manger aujourd'hui ? » « Où va-t-on faire les courses ? » Les nombreux détails de l'illustration qui nous ramènent à la nourriture (boissons, bonbons, etc.) nous aident à ancrer le récit dans le réel, et c'est là encore un point original de cet album.

Ahmed, l'épicier, est un personnage très concret, ayant des obligations et préoccupations simples. Et c'est dans ce quotidien, qui semble si « ordinaire », que l'**enquête** va démarrer.

Lorsque la **fiction** fait irruption dans le quotidien, elle nous étonne sans doute encore plus que quand elle s'annonce par un « Il était une fois »... Ahmed ne pense pas que Colin ait pu garer sa camionnette, il part dans de drôles d'élucubrations, dans l'imaginaire... comme n'importe qui d'entre nous peut, à partir d'un fait réel, imaginer toute une histoire, se « faire un film »...

2 Les ingrédients de l'enquête

« Qui a volé la camionnette d'Ahmed ? »
Tous les ingrédients de l'enquête sont là : le **vol**, les **témoins**, les **suspects**, les **coupables**, les **mobiles**, les **preuves**, le « **crime** » !

L'interrogatoire n'est pas formel, mais il ménage le suspense et permet d'avancer vers une solution. On s'arrêtera sur les sens des termes repris et définis dans le **lexique du policier** sur la **quatrième de couverture**. Chacun de ces éléments est introduit dans le récit d'une façon

concrète et progressive, au fur et à mesure qu'Ahmed réfléchit, interroge son entourage et mène l'enquête. À chaque fois, le terme est mis en valeur dans le texte. On pourra noter aussi la figure géométrique ronde en forme de **cible** qui revient à plusieurs reprises dans l'album, en particulier sur la quatrième de couverture, et le symbole du trousseau de clés associé à la « clé » du problème.

Enfin, si les élèves connaissent un peu le genre du policier, on leur montrera que, comme dans un vrai policier, l'univers d'Ahmed se dessine peu à peu (ses voisins, ses clients, ses amis...), semblant se « reconstituer » sous nos yeux.



Quelle énigme !

Comme le suggère la quatrième de couverture, l'aventure d'Ahmed est l'occasion de démarrer un travail sur les **énigmes et histoires policières**. Après les étapes de découverte, on pourra envisager un **travail d'écriture de petits textes**.

Il sera aisé de trouver des situations de départ proches de l'univers des enfants. On pourra imaginer par exemple qu'un objet quotidien de la classe disparaît : un petit instrument de musique, la boîte de craies, le calendrier... quelque chose qui n'aura pas une grande valeur pour que le mobile ne puisse pas être financier. On exploitera alors le vocabulaire du genre : témoin, mobile, preuve, suspect... en le concrétisant grâce aux idées données et justifiées par les élèves au fur et à mesure de la construction du récit.

Si les élèves « calent », s'ils manquent d'idées, on pourra leur en donner sous forme visuelle : des images de personnages, d'animaux, des cartes de tarot... qui pourront les inspirer et déclencher de nouvelles aventures !

Ce travail pourra être proposé en groupe de 4 ou 5 élèves, ils auront des fiches (demi-A4) pour chaque suspect de l'histoire. Elles porteront chacune le nom d'un suspect ainsi que le ou les mobiles qui pousseraient ce personnage à commettre le délit. De même, la fiche « preuves » comportera plusieurs pistes. La mise en route sera certainement laborieuse, mais peu à peu les différents éléments qui font la **structure de l'histoire policière** prendront véritablement forme pour les enfants-auteurs.



UN DÉNOUEMENT INATTENDU

« La camionnette ! Mais c'est moi qui l'ai mise au garage tout à l'heure. J'ai cru plus prudent de la rentrer. »

Le dénouement de l'enquête est très inattendu : c'est Colin qui a garé la voiture. Ce dénouement est la solution la plus satisfaisante pour Ahmed qui ne voulait soupçonner personne et faisait confiance à tout le monde. Personne n'a manipulé personne, personne n'a triché, personne n'a menti, personne n'a volé... Le roman policier n'en est pas un et l'enquête se termine bien !

Ici encore, on pourra montrer aux élèves qu'il arrive que l'on échafaude toute une histoire sans partir sur la bonne piste, sans envisager toutes les possibilités d'une situation. On cherche un coupable avant de vraiment chercher à comprendre ce qui s'est passé. Et à nouveau, la fiction se mêle au quotidien ! La **simplicité du dénouement** et l'**effet de surprise** provoquent le rire et le soulagement.

Chaque personnage retourne à sa réalité quotidienne, tranquilisé et rassuré !

3 Des valeurs d'entraide et de solidarité

Pour valider le fait que les enfants ont bien compris l'histoire et cerné les personnages, on pourra leur proposer une fiche « **De qui parle-t-on ?** » sous forme de phrases à relier pour les lecteurs (**fiche élève 2.1**), ou plus visuelle pour les non-lecteurs (**fiche élève 2.2**).

Il sera ensuite intéressant de revenir sur les **relations établies entre les personnages**.

On notera que les **valeurs humaines** de l'album sont centrées sur l'entraide, la solidarité. Les voisins se connaissent bien, ils sont unis par des liens solides et peuvent compter les uns sur les autres. Ils sont proches à la fois dans le travail à mener, souvent dur et laborieux, mais aussi dans le jeu et la fête. Se retrouver au café pour une partie de cartes, « pour le plaisir », est un véritable bonheur...

« IL EST VRAIMENT GENTIL, CE MONSIEUR AHMED ! »

La **conclusion de l'album** est beaucoup plus qu'une réponse donnée à son titre. Cette conclusion nous donne envie de relire l'histoire une nouvelle fois, non plus pour identifier un coupable et résoudre un mystère... mais pour découvrir le personnage principal.

Dans tous les doutes qu'il a traversés, Ahmed est resté lui-même : ce gentil épicier, **confiant et apprécié de tous**. Douter des autres, en particulier de ses clients, le désespérait, même s'il écoutait les arguments de ses amis. La gentillesse et la **sincérité** qui se dégagent du personnage sont vraiment touchantes. Ahmed est gentil sans être pour autant naïf.

L'**humour**, qui joue sur les **contrastes entre les personnages** et pointe depuis le début, s'exprime clairement dans la phrase de Colin (dernière double page) : « On ne sait jamais, par les temps qui courent... »



1

Vocabulaire : les mots étiquettes

OBJECTIF

Retrouver les mots qui appartiennent à une même famille.

On continuera l'étude du texte de cet album à travers cette fiche de vocabulaire et de travail sur le sens de termes courants utilisés par l'auteur. L'ambiance de café-restaurant nous amène tout naturellement à exploiter le **champ lexical des repas et boissons**. De même, la **camionnette disparue** nous donne le prétexte à recenser quelques termes désignant des **véhicules**.

La manipulation de mots découpés et collés est utile si les enfants n'en sont qu'à la découverte de cette notion de mots étiquettes. S'ils l'ont déjà un peu pratiquée, on pourra leur proposer de recopier les mots dans les ensembles et bien sûr d'en trouver d'autres eux-mêmes.

Ils imagineront ensuite de nouveaux ensembles à remplir avec de nouveaux mots...

1. Vocabulaire : les mots étiquettes

FICHE ÉLÈVE 1

1

Découpe les mots en bas de la page et range-les dans le bon ensemble.

JEUX

NOURRITURE

TRANSPORT



TABOULÉ

TOMATES

ÉCHECS

CAMIONNETTE

LOUKOUMS

PÂTÉ

DOMINOS

MOBYLETTE

CAMION

POMMES AU FOUR

CORNES DE GAZELLE

CARTES

VOITURE

MOTO

DÉS

VÉLO

MIKADO

PIMENTS ROUGES

FLÉCHETTES

COUSCOUS

2

Compréhension de l'histoire : de qui parle-t-on ?

Assez complexe, cet album ne pourra être vraiment exploité qu'après la certitude que les élèves l'ont bien compris. Cette fiche les aidera à se repérer parmi les **différents personnages** de l'histoire. Ils auront l'ouvrage en consultation ou bien la photocopie des pages utiles (6/7 ; 8/9 ; 12/13 ; 18/19 ; 20/21 et 22/23), afin d'y trouver les indices permettant de relier les affirmations aux personnages concernés.

Un premier tri sera à effectuer dès la lecture du **pronom sujet** : répartir les phrases évoquant un personnage féminin ou bien un personnage masculin.

Ensuite, la **lecture** et la **prise d'indices** plus fins permettront la décision finale.

Les enfants de **Grande section** ou les **non-lecteurs** pourront tout à fait effectuer ce travail oralement et en groupe ou individuellement si l'adulte est présent pour la lecture de la fiche.

Si l'on souhaite laisser les enfants de maternelle se repérer dans l'histoire et agir seuls sur cette activité, on peut adapter cette fiche en excluant tout mot ou phrase écrit et en les remplaçant par des détails des illustrations. L'enfant fera alors un travail de **repérage visuel très fin** pour attribuer chaque élément à son personnage.

Pour la colonne des noms des personnages, selon les progrès de la classe et de chacun, on prendra soit le portrait du personnage dans l'illustration, soit son nom/prénom, à condition d'en avoir travaillé un peu la reconnaissance auparavant.

2. Compréhension de l'histoire : de qui parle-t-on ? FICHE ÉLÈVE 2.1

1 Relie ces affirmations au personnage de l'histoire dont elles parlent.

Elle est la concierge du quartier ●

Il sert les boissons dans son café/bar ●

Il est jardinier ●

Elle reçoit son fils de Barcelone ●

Il est un ancien militaire ●

Elle sait tout ●

Il transporte ses tomates à vélo ●

Il boite ●

Elle a la vue qui baisse ●

Il aime danser la valse ●

C'est le copain d'Ahmed ●

Elle a eu un accident de voiture ●

MADAME IRMA

MARIUS

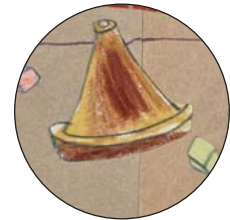
MONSIEUR WOLFGANG

MARCEL

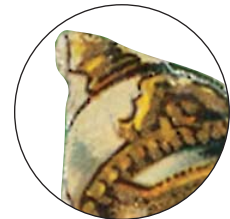
MADAME CONCHITAS

2. Compréhension de l'histoire : de qui parle-t-on ? FICHE ÉLÈVE 2.2

2 Relie les dessins qui correspondent au bon personnage de l'histoire.



MONSIEUR WOLFGANG



MARIUS

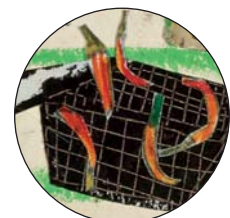


AHMED



MARCEL

MADAME CONCHITAS



3

Du côté des arts plastiques

L'univers de l'album est très riche et les enfants seront sensibles, non seulement au contenu, mais aussi aux collages, aux mélanges de formes et de matières.

En prolongement de la lecture, on pourra donc leur proposer plusieurs activités.

■ **Créer des personnages** en partant de leurs propres **portraits** et **photos** pour les visages : ils pourront alors se trouver eux-mêmes un nouveau **prénom** qui ressemble au leur sans être exactement le même... Et pourquoi ne pas leur demander de choisir un **environnement** qui leur plaît : une chambre décorée selon leurs souhaits, l'endroit où ils rêveraient de travailler plus tard... Ils dessineront alors leur **corps** et construiront leur **décor** à partir d'objets et d'éléments découpés dans des revues ou des catalogues.

■ **Travailler les matières**, en leur montrant qu'elles permettent de **changer d'ambiance** dans chaque illustration : un intérieur doux et confortable pourra comporter des morceaux de tissu, coton ; un endroit plus froid, du métal (on les aidera à déplier des trombones et à les coller, à trouver des boutons-pression, des morceaux de CD (attention aux coupures), des puces électroniques, etc.) ; le sable d'un chemin sera évoqué par un travail avec du papier de verre, par exemple.

■ Un petit travail de **production d'écrit** grâce au **découpage de lettres** dans les journaux après observation de cette technique dans l'album. On peut aussi envisager de demander aux élèves de préparer des lettres peintes sur un fond, puis de les découper et de les coller à nouveau en mélangeant les couleurs, les tailles... Le découpage de lettres peut aussi faire suite à un travail ponctuel en **informatique**, voire à la réalisation d'un **petit journal**.

3. Collage

FICHE ÉLÈVE 3

1

Découpe les vignettes ci-dessous et colle-les sur une feuille A4 pour créer un collage. Dessine ensuite le décor et tous les éléments que tu veux rajouter à ton dessin.

